5me ANNÉE N° 43 PARAIT LE SAMEDI 26 octobre 1889

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
ÉTRANGER : Le Port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne) 0,20
Commerciales (la ligne) 0,15
Réclames (la ligne) 0,30
Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.

Politique d'Union

Plusieurs hommes en vue du parti républicain ont eu cette semaine l'occasion de s'entretenir avec leurs électeurs et de donner leur appréciation sur la politique générale. A la veille de l'ouverture de la session, ces impressions sont intéressantes à noter, moins encore en raison des personnalités dont elles émanent que pour leur conformité avec le sentiment presque unanime du pays.

C'est ainsi que M. Baïhaut, ancien ministre des travaux publics, repousse tout projet d'accord avec les chefs de la Droite. Il ne veut pas que l'on décourage les troupes conservatrices qui, tôt ou tard viendront à la République, mais la porte doit être fermée aux états-majors. Il n'a pas confiance en eux et ne croit pas à la sincérité d'une conversion subite que, par une étrange coïncidence, ne s'est produite qu'après leur écrasant échec. Et il conclut en demandant la suppression des groupes, la concentration des républicains et l'adoption d'une politique d'affaires.

Un autre ancien ministre des travaux publics, M. de Hérédia, est d'accord sur ce point avec son prédécesseur, mais il semble aller plus loin que lui lorsqu'il déclare qu'il faut accepter toutes les bonnes volontés sincères et même accueillir les repentirs de nos amis désabusés.

Aux témoignages de MM. Baïhaut, de Hérédia, Floquet et de tant d'autres, en faveur d'une politique de concentration, il faut ajouter les déclarations très nettes que l'honorable M. Ribot vient de faire à l'alliance républicaine de Saint-Omer.

M. Ribot à fait justice des alliances monstrueuses que vient de condamner le verdict du pays et que la défaite à dissoutes. En face de la division des réactionnaires, il a préconisé l'union des républicains. « Le pays, s'est-il écrié, veut qu'on en finisse avec les divisions d'école, avec la politique de groupes et sous-groupes ; il veut que les républicains se mettent d'accord sur une politique de progrès, de modération ou d'apaisement. »

Et M. Ribot a ajouté : « Allons-nous gaspiller par nos divisions le capital de confiance que le pays, vient de donner à la République ? »

Personne de nous n'y songe à cette heure et il est visible que la législature s'ouvrira dans les meilleures conditions de concorde républicaine. C'est un résultat que nous appelions de tous nos vœux et auquel applaudiront tous ceux qui désirent voir nos institutions s'affermir et porter leurs fruits.

X. X.

L'attitude de la Droite

On se demande quelle attitude va prendre la Droite. Ne comprend elle que des irréconcilliables ? C'est ce que nous allons bientôt savoir. Il ne nous parait pas douteux que tous les députés de la Droite ne répondront pas à l'appel de M. Mackau.

Il en est un certain nombre qui ne jugent aucunement parfait le genre d'opposition qui a été précédemment fait à la République, qui trouve que la politique de la trouée n'a servi qu'à compromettre la cause monarchique et qui, somme toute, n'estime pas indispensable une restauration quelconque. Ils s'aperçoivent que le pays, ennemi des révolutions, et jugeant avec raison la République essentiellement perfectible, ne veut pas changer la forme du gouvernement Sa volonté sur ce point n'apas varié depuis de longues anné es.

Il serait donc sage, suivant eux, de ne pas heurter, cette décision, et de faire prévaloir dans la République même les principes d'une politique conservatrice. Ils renonceraient sans la moindre difficulté à une opposition anti-constitutionnelle, et travailleraient à rendre la République tolérante.

Combien seront-ils ? C'est ce que personne ne peut savoir encore. Cela dépend beaucoup d'ailleurs de l'attitude de la gauche.

Dans cette partie de l'assemblée, un assez grand nombre de députés. répétant comme parole d'Evangile une parole très contestable de Gambetta, déclarent qu'on ne doit gouverner qu'avec son parti. Nous voulons esperer que cette opinion ne prévaudra pas, et qu'on ne découragera aucune bonne volonté.

Ce n'est pas qu'il convienne d'accorder, du jour au lendemrin toutes les fonctions à des ralliés, dont la conversion pourrait n'être pas parfaitement sincère, mais il est de tous points indispensable de ne pas pas gouverner et de ne pas légiférer avec la préoccupation d'embêter ses adversairss.

Les conservateurs, s'ils ont vraiment souci de l'intérêt public, et s'ils n'ont pas d'ambitions égoïstes, ne devront pas s'étonner de ne pas se voir confier le gouvernement ce qu'ils peuvent raisonnablement demander, c'est qu'on respecte les droits et les libertés de tous; ils doivent avoir moins à cœur de voir quelques-uns des leurs au pouvoir que de contribuer au triomphe d'une politique libérale.

Qu'ils aient soin de s'associer à tous les projets de loi véritablement équitables, et qu'ils ne repoussent pas de parti pris, sans examen, tout ce qui peut-être proposé par les membres de la gauche. Qu'au lieu de s'attarder dans une opposition stérile, ils mettent leur honneur à devancer les républicains pour tout ce qui conèerne l'abolition des lois manifestement injustes, ou la confection des lois impatiemment attendues.

Mais une sagesse si patriotique et si féconde, peut-elle être espérée même de ceux qu'aucun passé n'enchaîne ? Nous n'oserions trop y compter.

CHOSES AGRICOLES

La participation aux bénéfices

La plupart des propriétaires qui font valoir eux-mêmes leurs propriétés, et le nombre en devient plus considérable au fur et à mesure qu'on éprouve plus de peine à se procurer de bons fermiers, prennent pour les seconder un « chef de culture » ou un « maître-valets ».

Cet homme, sous quelque nom qu'on le désigne, est la cheville ouvrière de l'exploitation, et c'est de la façon dont il seconde son maitre que dépend le succès. Il lui faut de l'intelligence et de l'activité, car c'est à lui de voir par quel bout il faut commencer les travaux, de désigner les ouvriers les plus aptes à les exécuter, de prévoir le mauvais temps qnand il s'agit de rentrer les récoltes, etc.

On comprend combien cette fonction offre de difficulté.

Un assez grand nombre de propriétaires. se rendant compte de cette responsabilité, associent leur chef de culture aux bénéfices de l'exploitation.

Transmis par un homme dont l'intérêt est en jeu, les ordres sont exécutés plus fidèlement, chose importante dans le travail si complexe d'une exploitation agricole.

La participation aux bénéfices, très usitée maintenant dans l'industrie, offre quelques difficultés pratiques en agriculture. Cependant on arrive à les vaincre avec une comptabilité bien tenue. Tous ceux à qui j'ai vu appliquer ce système s'en trouvent fort bien, et je l'ai expérimenté moi-même avec succès dans la Drôme.

Dans un autre article j'indiquerai la façon dont se pratique ordinairement cette participation aux bénéfices.

Je conclus aujourd'hui en affirmant qu'en agriculture comme ailleurs, les mauvais ouvriers seuls sont chers, et que tous les moyens de s'en procurer de bons ne sauraient être trop étudiés.

Paul d'HUGUES,
de la Société des Agriculteurs de France.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Sisteron

La saison. – La saison se défend ; le soleil lutte comme il peut avec les nuées, celles-ci ont facilement raison de ses rayons. Il n'y a pas à dire, l'automne avec son cortège de pluies, de vents, de froids légèrement piquant est maîtresse de la campagne.

Les baies ont remplacé les fleurs. Le long des haies et des buissons, les épines-vinettes, les chèvrefeuilles, les aubépines, les fusains, les églantiers sont pavoisés de fruits rouges, de graines roses que le merle visite. Le coloriste y trouve son compte.

Les marronniers se dépouillent, mais pour étaler à leurs pieds de grands tapis de couleur safran. Au moindre coup de vent, les feuilles s'envolent des hautes branches.

Les longues lianes de la vigne vierge sont en feu, les lierres ont passé du vert foncé au rouge vieux cuivre, les bouleaux ne présentent plus dans les bois

© VILLE DE SISTERON

que de longues branches blanches aux quelles par ci par-là restent accrochées des feuilles d'or.

Pour celui qui aime à admirer la nature, ce moment de l'année constitue un régal.

Qu'il s'empresse de jouir du spectacle que lui offre le commencement de l'automne, encore quelques jours et le vent balayé les derniers haillons dont les végétaux se sont porés.

Et ce n'est déjà plus qu'entre deux ondées qu'il est possible de contempler les derniers vestiges de la végétation. Depuis quelques jours, la pluie n'a cessé de tomber dans toutes nos régions et, malhenreusement nous sommes obligé d'enregistrer de nombreuses inondations notamment dans l'Est. Le Rhône, le Doubs, la Saône et l'Ain ont débordé. Des désastres ont été signalés du côté Lons-le-Saunier, Lyon, Besançon,

Ce temps pluvieux a retardé les travaux des semailles d'automne. Depuis lundi une amélioration s'est produite, et partout on s'est remis de nouveau à l'ouvrage.

On demande des candidats! — Aucune liste à l'horizon! l'écœurement électoral ayant atteint son maximum d'intensité c'est en vain que les grands directeurs du suffrage universel ont imaginé une réclame qui a parue à la 4e page de tous les journaux de la région, on y lisait :

Appel aux citoyens de bonne volonté !

ON DEMANDE DES CANDIDATS AU CONSEIL MUNICIPAL !

Les candidats n'ont besoin d'aucune référence, mais on ne leur assure qu'une solidité équivoque et une popularité éphémère

Malgré ces aveux, dénués d'artifices, aucun candidat ne s'est présenté.

Et cependant le plus populaire de nos grands électeurs n'a pas renoncé à cette tâche ingrate, il lui faut *son Conseil municipal*, il l'aura.

Dernièrement, las et découragé de voir les sujets sur lesquels il fondait de légitimes espérances, glisser entre ses doigts, il entre dans un café, commande un mazagran, pose sa tête dans ses deux mains et réfléchit. Décidément, sa besogne est accablante! où trouvera-t-il désormais les 15 merles blancs dont il avait rêvé!

Tout à coup à une table voisine il découvre une bonne tête de propriétaire, fond sur lui et à brûle pourpoint lui dit :

— Savez-vous lire ?

— Oui, assez couramment.

— Combien gagnez-vons à cultiver vos terres ?

— Juste assez pour payer mes impositions.

— Voudriez-vous gagner davantage ?

— La belle demande !

— Eh bien, voyons... consentiriez-vous à être conseiller municipal et à signer ce programme ?

— Mais ce n'est pas possible ! vous vous f... ichez de ma fiole !

— Comment ! vous refusez ?

— Absolument... on est est pauvre. monsieur, on ne mange pas tous les jours des côtelettes. mais être conseiller municipal par les temps qui courent — Ah! non par exemple ! jamais !

On nous assure que, profondément navré, le plus populaire de nos grands électeurs renonce à constituer une liste au premier tour et va dépenser tout ce qui lui reste d'activité sur lui, pour qu'au second tour ces affreux opportunoréacs ne lui en servent pas un... de tour, à leur façon.

La crise municipale. — Nous avons laissé la note gaie et humoristique à un de nos collaborateurs, mais nous devons avouer que le gâchis municipal dans lequel nous pataugeons n'a rien de bien drôle. Depuis deux ans nous assistons à un chassé croisé de démissions et de rentrées à l'hôtel de ville qui ne peuvent que fatiguer l'électeur, réduit au rôle de machine à voter, et amoindrir le prestige des élus. Il serait temps que cette situation pris fin. Aucune liste assure-t-on, n'a pu aboutir, nous le regrettons, car arrivant à la majorité relative les élus du second tour n'auront pas l'autorité suffisante qu'on est en droit d'exiger des administrateurs d'une ville.

Société de tir. — La séance de tir de dimanche 20, n'ayant pu avoir lieu à cause du mauvais temps se trouve renvoyée à demain, sans préjudice de celle du 3 novembre portée au programme.

ETAT CIVIL

Du 19 au 25 octobre 1889

NAISSANCES

Imbert Justin-Ernest. — Chavin Rosa-Gabrielle. — Imberi Albert-Louis.

PUBLICATION DE MARIAGES

Entre M. Justet Jean-Pierre et Mlle Galissian Benedicte-Marie.

Entre M. Martel Désiré-Antoine et Mlle Latil Clara-Marie-Célestine.

DÉCÉS

Néant.

Variétés Sisteronnaises.—Les débuts qui devaient avoir lieu cette semaine ayant fait long feu, Mmes Camille et Marcelle tiennent seules l'affiche. Le public n'y perd rien, la qualité remplace la quantité, aussi ces deux charmantes artistes conservent non seulement, la faveur du public, mais la voient chaque accentuer davantage.

Un conseil par semaine. — *Moyen de connaître les pierres fausses.* — Vous est il arrivé d'avoir fort envie d'une pierre, et de ne pas oser l'acheter, parce que vous n avez personne pour vous édifier, vous dire si elle est fine ou fausse?— Oui?— Alors voici, et ne craignez plus rien. Touchez du bout de la langue, la pierre qu'on vous offre. Si la pierre est fine, saphir, rubis, diamant, peu importe, vous sentirez une impression de froid. Les pierres fausses ne font jamais eprouver cette sensation. L'épreuve est absolument sûre. Essayez.

Un mot de la fin

—o—

Les employés d'une maison parisienne appellent couramment leur patron « singe » celui ci l'entend et ne dit mot.

A la fin du mois, lorsque les employés se présentent à la caisse, le patron leur dit :

— Messieurs, il parait que vous me désignez, sous ce sobriquet : le singe ».

Les employés restent confus.

— Et si je vous payait de cette monnaie-là, poursuit le patron comment m'appelleriez-vous ?

Silence.

Depuis ce temps, le singe, n'a plus reparu dans la maison.

UNE TRES CURIEUSE et intéressante brochure guérir les vices du sang, les maladies de peau, dartres, eczémas boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de poitrine et d'estomac et les rhumatismes est envoyé gratis et franco sur demande à M. VINCENT pharmacien à Grenoble (Isère).

Avis Important

Une ancienne Maison du midi demande des Représentants pour le placement des Vins et Spiritueux. Bonnes remises. Quatre francs par hectolitre ou appointements fixes de 2 à 300 francs par mois. S'adesser à VF. propriétaire et négociant à Aubais (Gard.)

Contes Cynégétiques

Te voilà donc, cher Clairon, dit Noir-Petit en rencontrant son camarade au corps noir et aux jambes fauves. Depuis un siècle je ne te vois plus. — As-tu vécu un siècle ? — Je brisquaille, soit. Mais d'où diable viens-tu, d'oublier tes bourdes. — Mes bourdes ! Pour qui me prends-tu ? — Pour ce que tu es, riposta Clairon, en se postant gravement sur son derrière. Tu n'as pas la prétention de me fasciner avec la flamme de tes yeux ? Ecoute-moi bien.

J'aime la chasse, la vrai. J'ai appris à m'y connaître, et je sais ce qu'il m'en coûte. Ton Pascal dont tu as l'air de te moquer a raison. Oui, l'amour de la chasse est fait de tracas et d'émotions. On trouve une piste ; il faut la suivre, tracas. Il faut poursuivre malgré les sauts et les bonds, tracas ; la retrouver au milieu du dédale des tours et retours, tracas ; la démêler dans l'écheveau du piétinement qui s'enchevêtrent, tracas. Enfin on la tien, émotion; on sent le lièvre on le voit, voilà l'espérance. On le lance, on court sur ses traces en l'effrayant du son de sa voix, émotion. L'esperance vous anime, vous donne des jambes. On ne lui donne aucun répit, on a peur de le perdre, émotion ; on ne s'arrête plus. Dans le succès l'agitation m'aiguillonne et me ravive. En cas d'échec l'espérance me console et m'encourage pour un lendemain plus heureux. Voilà ma chasse.

Toi, tu te nourris la cervelle de contes et d'intentions. Moi, en fait de boussole pour trouver le gibier, je ne connais que mon nez, et que le plomb pour l'abattre.

En voici la preuve ajouta Clairon gravement installé sur son derrière, de sa voix calme et profonde.

Je revieus de la Lorraine, de Raon-l'Etape au pied du Donon. Ah ! mon ami, les belles chasses, le beau pays, les belles *hautes chaumes*, les belles pentes boisées et gazonnéeé ! Et quelle fraîcheur ! comme on y flaire, comme on y évente le gibier ! Aucune émotion de perdue. Je chassais avec un courant d'un nez merveilleux, infatigable à la poursuite et rompu à toutes les ruses du gibier.

Nous avions battu la vallée de Celles. Phanor débusque et lance un magnifique lièvre dont les émanations nous donnaient la fièvre. Nous le poursuivions à outrance. il traverse le village, nous l'y ramenons. Il en sort et essaye de nous échapper par un crochet audacieux. Phanor sûr de lui, s'élance et le lièvre est forcé de parcourir le village une seconde

---

Feuilleton du SISTERON-JOURNAL

LA TRAISE DE ROSCOFF

NOUVELLE

CHAPITRE I

La Chapelle des Jésuites

Enfin, son chapelet égrainé, elle se dirigea vers le bénitier. Frédéric l'attendait pour lui présenter l'eau bénite. La jeune femme l'accepta sans y prendre garde ; elle regardait avec gaité sa longue duègue se signer, en se détournant vers le chœur pour adresser à l'autel une génuflexion pleine de raideur et tout d'une pièce.

Les deux inconnues remontèrent la rue de Sèvres. Frédéric les suivit jusqu'à la rue du Bac d'où il les vit disparaître dans la rue Dupin ; puis il alla rejoindre son ami Georges.

A huit heures et demie les deux jeunes gens faisaient leur entrée dans le salon de l'hôtel de la baronne de Noyon, rue de Varennes. La réunion était intime, les invités peu nombreux mais choisis. Madame de Noyon accueillit les deux amis avec son plus aimable visage et son plus caressant sourire.

— Merci de votre empressement, Messieurs. Je craignais de ne pas vous voir, M. Legouaster, dit la baronne en s'emparant du jeune homme pour l'engager dans une conversation à laquelle il se soumit plus qu'il ne se prêta.

Profitons de cet entretien pour peindre Georges et la baronne.

Madame de Noyon, née Valérie Truchaud, fille d'un marchand de bois de Saintonge, et élevée au couvent des Oiseaux, a été mariée à un baron perclus de goutte et de rhumatismes. Son mariage avait fait bruit dans le monde ; le noble faubourg s'en était ému. Valérie était belle, douce, bonne ; elle avait de magnifiques cheveux blonds cendrés, le teint blanc et uni, la taille grande, élancée, admirablement prise. Ces brillants avantages avaient fait de l'opulente Valérie la veuve la plus séduisante et la baronne la mieux acceptée.

Son compatriote, Georges Baudry, fils d'un juge de paix de la Rochelle, a étudié à Paris la médecine. Notre récit le trouve interne à l'hôpital de Lariboisière, ajournant de passer sa thèse de docteur au jour où la fréquentation des cliniques lui aura donné le savoir et l'expérience d'un vrai praticien. Travailleur infatigable, esprit ferme et persévérant, ami de la gaîté et des délices de la vie, il savait payer son tribut au plaisir, sans que l'étude en souffrit jamais. M. Baudry père avait rendu d'importants services à la famille Truchaud : Georges en conséquence fut le commensal fêté, toujours choyé, de l'hôtel de Noyon. Il s'y plaisait au point de ne pouvoir en sortir ; et, quand il n'y était plus, sa pensée y séjournait encore. La baronne ne le voyait jamais assez. Dans ses soirées, dans ses réunions intimes, Georges était l'invité le plus délaissé, et son absence enlevait à la belle veuve l'attrait irrésistible de sa gaîté. Frédéric était l'objet d'une faveur marquée. A lui les attentions les plus séduisantes ; il les accueillait avec une froideur polie qui aiguillonnait la coquetterie de la baronne.

Ce soir là l'indifférent jeune homme était plus glacial que de coutume.

— Vous nous quittez déjà M. Legouaster, lui disait la baronne avec son regard le plus attrayant et son sourire le plus enchanteur ?

(A Suivre).

© VILLE DE SISTERON

fois, effrayé par ma voix, pourchassé par notre course furibonde. A l'extrémité de la rue, à main gauche, un bond désespéré par dessus un mur de clôture, nous le dérobe et il se met à former le réseau de ses passes et repasses. Il avait comp é sans Phanor. Phanor bondit, je bondis à sa suite. Le mur est franchi. Je cherche la vraie piste, nez à terre. Phanor décrit un cercle nez au vent. Soudain il s'élance ; je m'élance à sa suite et le lièvre, pour la troisième fois, rentre dans le village. Se voyant traqué et sur le point d'être forcé, notre lièvre se jette dans une cour béante à main droite, en fait le tour, toujours talonné et assourdi, pénètre dans un jardin. Point d'issue. Une porte ouderte l'appelle, il s'y précipite, enfile un corridor et va se faire tuer dans le bureau du commissaire de police où son maître et le mien l'attendaient.

Voilà chasser, mon pauvre Petit, voilà chasser, Et quel chien que Phanor !

Petit abasourdi se demandait si Clairon parlait sérieusement.

Mais clairon, grave et tranquille nous sourcillait pas.

NOIR-PETIT.

Grand Almanach français, illustré, publie par le « Musée des Familles », pour l'aunée 1890.

La librairie Delagrave, vient de mettre en vente le *grand almanach français illustré*, publié par le Musée des Familles, pour l'année 1890. Ce magnifiquè volume, le second d'une publication qui commencé pour 1889 a obtenu tout aussitot une vogue immense, forme une sorte d'encyclopédie ou s'avoisinent et où sont traités, avec la grande diversité, par les meilleurs auteurs tous les sujets qui peuvent distraire, romans, notices historiques ou scientifiques, géographie, articles ne vulgarisation, anecdotes, bons mots, origine des cotumes et des locutions, conseils utiles, recettes etc., accompagnée d'une multitude de belles et artistiques gravures ajoutant à l'intérêt du texte ou en complétant les enseignements. Enfin comme l'an dernier, dans les 416 pages du recueil, avec tous les renseignements généraux ou particuliers qui en font le plus complet des annuaires et des calendriers, comprenant entre autres la nouvelle loi millitaire, se retrouvent les nombreux (150) taôlcaux du curieux *oracle des familles* qui a été l'un des plus certains éléments de succès du précédent volume, et qui va encore offrir cette année à bien des familles le plus heureux moyen de plaisante distraction intime.

Ajoutons — ce qui n'est pas à négliger — que ce beau volume, de lnxe et de grand format, constitue cependant la moins onéreuse des acquisations, puisqu'il est mis en vente au prix 1 fr. 50 expédié franco 2 francs.

Librairie Delagrave 15 rue Soufflot, Paris.

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 24 octobre.

La tenue générale du marché est satisfaisante; les cours sont fermes 3 o|o 87,47 4 1|2 olo 105,70.

Le crédit Foncier est trés soutenu à 1312,50. La faveur des capitaux revient de plus en plus aux obligations de la société.

La Banque de Paris et des Pays-Bas se tient à 868,75. Des transactions sur la Banque nationale du Brésil sont toujours animées vers 720.

La Société Générale se change à 492,50, La Banque d'Escompte fait 595. Le Crédit Lyonnais est en bonne valeur à 701,25. La Société Dépots et Comptes Courants se fixe à 603,76.

Le prix d'émission des chemins de fer du Sud de l'Espagne libérée immédiatement et munie dn coupon à l'échange du 1er Avril, étant qe 287, 50, le revenu et ressortira á 5 o|o plus une prime de remboursement de 212, 50, égale à 74 o|o du capital déboursé. C'est donc un placement trés avantageux suscep ble d'une plus value immédiate.

L'alpine est demandée à 198 et 200, on voit des cours plus élevés à trés courte échéance.

Il faut prèvoir également un mouvement de hausse trés prononcé sur le Crédit Provençal, par suite l'homologation du concordat qui vient d'être prononcée par le Tribunal de commerce et qui met la Société en possession de tout l'actif social.

Informations financieres.- La Revue du marché, 8 rue Drouot à Paris, le plus grand et le mieux renseignè des journaux financiers est envoyé gratuitement à toute personne qui le demande. La circulaire que MM. Bloudel et Garnier envoient sur demande adressée rue Ménars, traite dans son numéro du 20 octobre les questions suivantes, l'Italie, Rentes françaises et Rente Tunisienne. L'Emprunt brésilion. Valeurs argentines, obligations à acheter. etc.

Chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée

Fête de la Toussaint

Billets d'aller et retour à prix réduits

La Compagnie voulant faciliter les voyages sur son réseau, à l'occasion de la Fête de la Toussaint, a décidé que les billets d'aller et retour réduits de 25 o|o, déliurés par ses gares du 29 octobre au 1er novembre prochain, seront tous indistinctement valables pour le retour jusqu'aux derniers trains de la journée du 4 novembre.

Cette validité pourra être prolongée à deux reprises et de moitié (les frations de jour comptant pour un jour) moyennant le paiement, pour chaque prolongation, d'un suplément égal à 10 o|o du prix des billets.

ETUDE
de
Me Maurice ESTAYS,
avoué licencié en droit
A SISTERON

EXTRAIT

de Demande en séparatton de Bfens

Par exploit du ministére de PLAUCHE, huissier à Noyers, en date du vingt-trois octobre courant enregistré, la dame Marie Philippine Heyries épouse du sieur Henri Mévolhon propritaire demeurant à Saint-Vincent, a formè conte son mari sa demande en séparation de biens et Me ESTAYS a été constitué pour elle sur la dite assignation.

Pour extrait certifié conforme,
ESTAYS.

La statistique nous apprend, disait un jour un vieux docteur, qu'à partir de la quarantaine, les affections le plus souvent diagnostiquées chez les sujets soumis à notre examen, sont la dyspepsie, les embarras gastriques et la paralysie. Quelles que soient les dénominations scientifiques indiquées comme causes déterminantes de ces maladies il en est une, la capitale, qu'on ne met pas assez en lumiére, c'est la coupable négligence qui se rattache à l'entretien des dents. Celles-ci ne recevant aucun soin, se carient, s'émiettent et disparaissent. Qu'arrivr-t-il ? Les aliments sont absorbés dans de mauvaises conditions, la mastication est incomplète et la digestion lourde et difficile. De là, dyspeptie, embarras gastrique et paralysie, Voilà les terribles conséquences du défaut d'hygiéne dentaire. Pour ma part, je considère les dents comme la base de la santé, et je soigne les miennes avec le dentrifice que j'ai reconnu le plus efficace : l'Elixir Dentifrice des RR. PP. Eénédictins de l'Abbaye de Soulac.

Agent Général : A. SEGUIN, Bordeaux.

ELIXIR : 2, 4, 8, 12 et 20 Fr.
POUDRE : 1.25 2 et 3 Fr.
PATE : 1.25 et 2 Fr.

Se trouve chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Merciers, etc.

Cie des Chemine de Fer du Sud de l'Espagne

au capital de 10 millions de pesetas ou francs

LIGNE DE LINARÈS A ALMÉRIA

Dotée d'une subvention de 30,790,000 pesetas du Gouvernement espagnol

96000 Obligations 1re hypcthèque

Rapportant 15 fr. par an (1 varil-1 octobre)

Remboursables à **500** fr, en 95 âns, à partir du 31 déc. 1893.

La Conpagnie prend à sa charge les impôts dépassant 0,50 par oblig. et par an

Le revenu minimum sera donc de 14 f. 50

Payemen des coupons et remboursement des titres cn Espaqne, en France et en Belgique

PRIX D'ÉMISSION **290** fr. PAYABLES : 30 fr. en souscrivant ; 60 fr. à la répartition ; 100 fr. le 2 janvier 1890 ; 100 fr. le 1 avril 1890, sous déduction des intérêts à 50 o|o sur les versements antérieurs.

Les titres entièrement libérés à la répartition seront délivrés au prix de **287** *fr.* **50**, *jouissance du 1 octobre* 1889

Le placement ressort à 5 o|o net, ssns compter la prime d'amortissement

La subvention de l'Etat de 30 790,000 pesetas ; une 1re hypothèque sur la ligne de Linarès á Alméria ; le capital-actions ; un traité de construction ; à forfait, avec la Cie Fives-Lille ; le dépôt dans des caisses spécialement désignées, des sommes nécessaires au payement des coupons pendant la période de construction ; enfin le produit net de la lignu, estimé à 2,640,000 fr. (voir le prospectus) qui, déduction faite du service des 96,000 oblihations, laisse encore un excédent de rendement de 1,140,000 fr., constituent un ensemble de garanties de premier ordre.

On souscrit : **mardi 29 oct. 1889**

Paris : CRÉDIT MOBILIER, 15, pl. Vendôme.
SOC. DE DEPOTS, 2, pl. de l'Opéra
SOCIÉTÉ GENÉRALE, 54, rue de Provence, et dans ses bureaux de quartier.

Dans làs départements, aux agences de la SOCIETE GENERALE.

En Espagne, à MADRID, BARCELONE et ALMERIA.

En Belgique et en Portugal.

La côte officielle sera demandée à Madrid, Bareelone, Paris, Lyon.

VT. SP. 92

A l'occasion de l'Exposition universelle, il sera délivré pour Paris, dans toutes les gares du réseau, à partir du 21 juin jusqu'à la clôture de l'Exposition, des billets d'aller et retour de 1e, 2e et 3e classe avec 25 0|0 de réduction, valables, savoir :

Pour parcours de 200 kil. ou moins,		4 j.
—	de 201 à 300 kil.	6 »
—	de 301 à 400 »	8 »
—	de 401 à 500 »	10 »
—	de 501 à 700 »	12 »
—	de 701 à 900 »	14 »
—	supérieur à 900 kil.	15 »

le jour du départ compris.

La durée de validité de ces billets pourra être prolongée à deux reprises de moitié (les fractions de jour comptant pour un jour), moyennant le paiement d'un supplément de 10 0|0.

Ces billets sont admis dans tous les trains, express et rapides compris, au même titre que les billets à plein tarif.

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

Un liquide laiteux et hygiénique, dont une seule application donnera à votre visage, à vos épaules, à vos bras et à vos mains l'éclat et la beauté de la jeunesse. Il est préférable aux poudres et à tous les autres liquides. Il enlève le hâle et les taches de rousseur ; il prévient et efface les rides.

Se trouve chez tous les Coiffeurs, Parfumeurs et Débitants d'Articles de Toilette. Fabriques et Dépôts principaux : 92 Bd. Sébastopol, Paris ; à Londres et à New York.

Se trouve chez M. Rebattu, mercier, rue de Provence, à Sisteron.

MAISON DU
PONT-NEUF
RUE DU PONT-NEUF
PARIS
MAISON SANS SUCCURSALES

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889
MÉDAILLE D'ARGENT

Demandez le nouveau Catalogue *des Vêtements pour Hommes Jeunes Gens et Enfants, qui* **Vient de Paraître.**

1889 HIVER 1890

Quelques Prix du Catalogue :

PARDESSUS Draperie Mode **17 fr.**

COMPLET Haute Nouveauté **25 fr.**

PANTALONS Belle fantaisie **9 fr. 75**

PARDESSUS diagonale **29 fr.**

JEUNES GENS *Complet* très soigné **18 fr.**

ENFANTS *Pardessus* ou *Costume* **6 fr.**

Tout Vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT en est retourné *de suite* par Mandat-poste.

Expédition **franco de port** *dans toute la France à partir de* **25 francs.**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU DIRECTEUR DE LA Maison du **PONT-NEUF**, PARIS

PAS de SUCCURSALES

« SISTERON-JOURNAL » est en vente :

A **MARSEILLE : Chez M. Marius Gauchon marchand de journeaux** Kiosque N° 3 — Station du Tramways à coté de l'Alcazar, cours Belzunce.

A **AIX : chez** M. **C. Martinet** (Tabacs) **Cours Mirabeau.**

A **DIGNE : chez M. Turin, coiffeur. Boulevard Gassendi.**

A **PEYRUIS : chez M. Richard, marchand de journaux.**

Par sa vente au numéro et le nombre toujours croissant de ses abonnés SISTERON-JOURNAL offre à MM. les Négociants, Industriels, Avoués, Notaires, Hommes d'affaires, etc., la publicité la plus efficace et la plus étendue

---

Le Gérant : A. TURIN

RÉGÉNÉRATEUR
UNIVERSEL des **CHEVEUX**
de Madame **S. A. ALLEN.**

Un seul flacon suffit pour rendre aux cheveux gris leur couleur et leur beauté naturelles. Cette préparation les fortifie et les fait pousser. Prospectus franco sur demande.

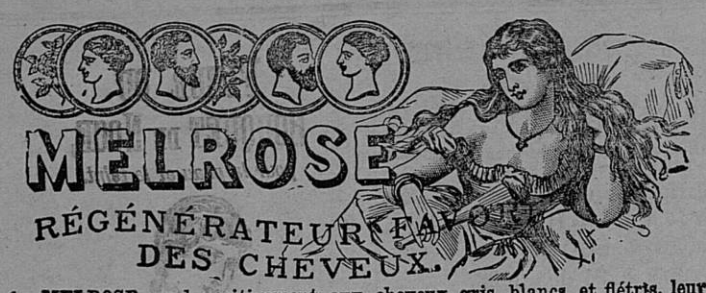
Chez les Coiff. et Parf. Fab. : 92 Bd. Sébastopol, Paris.

Se trouve chez M. Rebattu, mercier, rue Porte de Provence, Sisteron.

POMPES BROQUET

SPÉCIALES POUR VINS ET CIDRES. 121, rue Oberkampf, Paris. Envoi franco du Catalogue.

© VILLE DE SISTERON



MELROSE

RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX.

Le MELROSE rend positivement aux cheveux gris, blancs et flétris, leur couleur de première jeunesse. Se vend en flacons de deux grandeurs à des prix **très modiques. Se trouve chez les Coiffeurs et Parfumeurs. 92 Bd. Sébastopol, Paris.**

Bel... de Matrice Fr... blanches — Thermal — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité**, surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

OUTILLAGE POUR AMATEURS et INDUSTRIELS

Fabrique de **Tours** de tous systèmes. **Scies mécaniques** (plus de 50 modèles) et coupeuses pour les étoffes. Dessins et toutes fournitures pour le **Découpage. BOITES D'OUTILS.**

TIERSOT, *r. des Gravilliers, 16, Paris*

Grand Diplôme d'honneur en 1884 et 1885

Le **TARIF-ALBUM** *(250 pages et plus de 500 gravures) est envoyé franco contre* **0** *fr.* **65**

AMARA BLANQUI Médaille à toutes les Expositions

AMARA BLANQUI Le meilleur des Amers.

AMARA BLANQUI 4 Diplômes d'Honneur

CHOCOLAT-DAUPHIN

PUR CACAO ET SUCRE

VANILLÉ

Racahout-Dauphin

LE MEILLEUR ALIMENT

Pour les enfants et les convalescents

SAINTOIN

FRÈRES

ORLÉANS, *Maison fondée en 1760*, ORLÉANS

Chocolat Saintoin
Curaçao Saintoin

LA BATAILLE

JOURNAL POLITIQUE QUOTIDIEN A CINQ CENTIMES

Le plus vivant, le plus Parisien des Journaux Républicains d'avant-garde

Paraît le Matin à Paris.

Rédacteur en chef : LISSAGARAY

LA BATAILLE publie tous les jours un article de LISSAGARAY, les Nouvelles de la Dernière Heure, la Bourse, deux Feuilletons, des Correspondances des départements et un *COURRIER QUOTIDIEN DE L'EXPOSITION.*

LA BATAILLE est envoyé *Gratuitement*, pendant quinze jours à titre d'essai, à tous les Comités républicains de Paris et des départements qui en font la demande. Les demandes doivent porter le cachet ou le timbre du Comité républicain.

ABONNEMENTS :

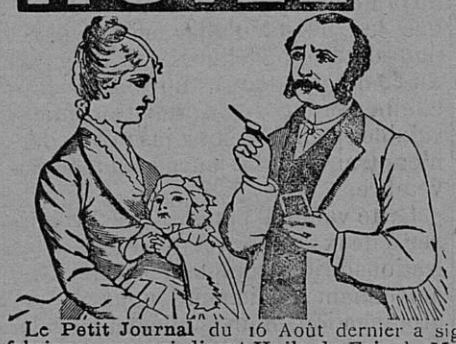
PARIS ET DÉPARTEMENTS : Trois mois : **6** fr. — Six mois : **11** fr.
Un an : **20** fr.

Adresser les mandats-poste à l'Administrateur de la BATAILLE, 16, rue du Croissant,

PARIS

On peut s'abonner dans tous les Bureaux de poste de France

HUILE DE HOGG



Le Médecin : « *Je prescris pour cet enfant de l'***Huile de Foie de Morue** *de HOGG, c'est la meilleure et la plus agréable à prendre ; pour vous également,* Madame, *votre lait deviendra plus nourrissant et vous vous en porterez mieux.* »

Le **Petit Journal** du 16 Août dernier a signalé les falsifications consistant à fabriquer une **soi-disant Huile de Foie de Morue** avec des détritus de poissons pourris ramassés aux Halles et dans les ports. Le *Laboratoire Municipal de Paris* poursuit une enquête.— Le seul moyen d'éviter ces fraudes, c'est de s'adresser à une *Maison* de premier ordre, à une marque connue, comme l'est celle de HOGG, à **Paris**. *Le Codex* a publié le procédé employé pour l'extraction de l'**Huile de Hogg**. Son établissement pour la pêche à TERRE-NEUVE, qui date de 1849, produit une huile *couleur paille*, d'un *bon goût* de *sardine fraîche*, très supérieure aux huiles de morue en général et, particulièrement aux huiles *brunes*. Son action curative est bien connue dans les *Maladies de la Poitrine et de la Peau, elle fortifie les Personnes Délicates ou Fatiguées* (NOURRICES, CONVALESCENTS), mais elle produit surtout des effets merveilleux sur les **Enfants Faibles**, grâce à ses propriétés *Nourrissantes* et aux *Phosphates* qu'elle contient. **L'Huile de Hogg** se reconnaît facilement, car elle ne se vend qu'en flacons *Triangulaires* (PROPRIÉTÉ EXCLUSIVE). Chez **Hogg**, pharmacien, 2, *rue Castiglione*, **Paris**, et toutes les pharmacies. Prix : **4** fr. franco, contre mandat. Envoi prospectus gratis et un prix courant spécial pour plusieurs flacons.

FINANCES — **LA CHRONIQUE DE LA BOURSE** Journal Financier (3e Année) 52, Faubourg Montmartre, 52 à PARIS — Vente et Achat de Titres au Comptant et à Terme — AVANCES SUR TITRES — Renseignements Gratuits sur toutes valeurs — Envoi gratuit du Journal : 2 mois sur demande

DRAGÉES BALSAMO-TONIQUES *au baume du Brésil ferrugineux du* Dr CLARENS. Le meilleur remède des Ecoulements contagieux et autres, *Anciens ou Récents*. Flueurs blanches, etc., elles guérissent en fortifiant. 3 fr. la boîte. Pre du Dr DAVERNE, rue Rodier, 9, PARIS. Consultations. ROB-VÉGÉTAL DÉPURATIF du Dr CLARENS, le plus efficace et le moins coûteux des Dépuratifs du sang et des humeurs.— Prix : 3 fr. 50; Ioduré 4 fr.— INJECTION du Dr CLARENS Curative et Préservative, ne causant aucune douleur et n'amenant jamais de rétrécissements. 3 f.. Notice c. timb. 15 c. Adr. lettres et corresp. au Dr CLARENS, 9, r. Rodier, PARIS

Garie d'Origine Demandez le **RHUM DES PALMISTES** VROMET & Cie 8, Rue au Roule, 8 PARIS — St Pierre Martinique

---

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
et de Décès
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

AUG. TURIN

Cartes de Visite & d'Adresse

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

Affiches de toutes dimensions

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

Impressions
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
Etiquettes en Couleurs
VARIÉES

Ministère du Commerce, de l'Industrie & des Beaux-Arts

EXPOSITION UNIVERSELLE DE 1889, A PARIS

TOMBOLA

DE L'EXPOSITION

Prix du Billet : UN FRANC

Les Lots sont achetés exclusivement parmi les objets exposés

Le Gros Lot de 200.000 Fr.

COMPOSÉ D'ARTICLES DE PARURES EN DIAMANTS

Est exposé dans la Classe 37 (Bijouterie), Champ-de-Mars

BILLETS

LE PUBLIC PEUT SE PROCURER DES BILLETS DE LA TOMBOLA :

A Paris, dans les débits de tabac, chez les intermédiaires déjà autorisés à vendre les tickets d'entrée à l'Exposition émis par l'Etat, chez les concessionnaires de kiosques de l'Exposition et chez les personnes chargées de la vente du catalogue dans l'enceinte de l'Exposition.

Dans les Départements (autres que celui de la Seine), chez tous les percepteurs et dans un grand nombre de débits de tabac.

Le Gérant — Vu pour la légalisation de signature ci-contre — Le Maire

© VILLE DE SISTERON